

Histoire et
environnement
du Clos
de Médreville

Bernard Legras

Histoire et environnement
du Clos de Médreville



*Le Clos dans son environnement :
L'Institut universitaire de technologie (IUT), l'école Charlemagne,
la Basilique du Sacré-Cœur...*

Vue aérienne provenant de Google Earth

Livre publié le 09/02/2026 sur www.bookelis.com

ISBN : 9791042494568

Auteur : Bernard Legras, 53 rue de Laxou, 54000, Nancy, France
famillelegras@hotmail.com

Site des ouvrages de l'auteur : www.bernard-legras-nancy.fr

Imprimé à la demande en France

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Date du dépôt légal : 09/02/2026

Remerciements

L'auteur remercie tout particulièrement le maire de Nancy, Mathieu Klein, pour l'avant-propos, Jean-Marie Schléret pour la préface, et Dominique Perrot-Cornu pour « Le mot du Président ».

Ses remerciements vont également à Nicole Houpert qui a fourni plusieurs cartes géologiques, ainsi qu'à Michel Lombard qui a apporté des documents et des compléments intéressants.

Merci enfin à Christian Goulon dont le texte sur ses souvenirs du quartier Charlemagne entre 1933 et 1942 complète excellemment l'ouvrage.

Le mot du maire



Nancy,

Mathieu Klein

Maire de Nancy
Président de la Métropole du Grand Nancy

République Française
Liberté • Égalité • Fraternité

Docteur Bernard LEGRAS
Professeur honoraire de la Faculté de
Médecine de Nancy
53 rue de Laxou
54000 Nancy

Nancy, le 28 avril 2025

Cher Monsieur,

Je vous remercie chaleureusement pour l'envoi de votre ouvrage *Le Clos de Médreville : histoire et environnement*.

Retracer l'histoire du Clos de Médreville, témoigne de votre attachement à la mémoire urbaine de notre ville. Je suis convaincu que votre livre saura captiver tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à l'évolution de notre patrimoine.

Je vous souhaite pleine réussite dans la suite de vos futurs projets, et vous prie de recevoir, Monsieur, mes sincères salutations.

très cordialement

Blais



*Le Clos vu de la rue Winston Churchill : au fond, l'IUT et à droite,
la Cité Universitaire
Dans l'angle, une « friche » depuis de nombreuses années*

Table des matières

Le mot du Président du Conseil Syndical Principal.....	11
Préface.....	15
Introduction.....	19
HISTOIRE.....	21
L'abbaye Saint-Léopold.....	22
Quelques cartes anciennes.....	27
De la littérature de l'époque, on retiendra :.....	31
Les ruisseaux qui irriguent Nancy et le quartier.....	36
Autour de l'emplacement actuel du boulevard Charlemagne.....	40
La construction du réservoir de rétention d'eau pluviale à côté du Clos.....	45
Documents au moment des travaux du Clos, ou juste avant.....	50
COMPLEMENTS.....	53
Témoignage et souvenirs de l'auteur.....	54
Henri Prouvé, l'architecte du Clos de Médreville.....	60
La Basilique du Sacré-Cœur.....	62
La Cure d'Air.....	66
La place des Ducs de Bar.....	68
La résidence universitaire du CROUS Médreville.....	69
La villa Majorelle.....	71
Les Sœurs de Saint-Charles.....	73
Souvenirs d'un enfant du quartier Charlemagne (1933-1942).....	78



*Le Clos avec sa teinte vert pâle après le premier ravalement (1990)
Vue du parc
Au fond, le bâtiment des Ducs de Bar et l'IUT*

Le mot du Président du Conseil Syndical Principal

Le Renouveau du Clos

Merci à Bernard Legras pour l'ouvrage que vous allez découvrir : la genèse de notre belle résidence du Clos de Médreville, son environnement urbain et historique, y compris un rappel des turbulences traversées au cours de quelques cinquante années. Merci aussi à lui de m'accorder quelques lignes pour vous faire part de ses profondes transformations lancées depuis quatre ans, comme suite à la vision que le Conseil Syndical Principal (CSP), que j'ai l'honneur et le plaisir de présider, peut avoir sur ces évolutions, sur la Vie du Clos.

Après plus de quarante ans au sein de la Société Saint-Gobain PAM, en retraite depuis 2015, j'ai souhaité donner de mon temps pour ce qui me semblait nécessaire, notamment dynamiser, redonner une jeunesse à cette Résidence où nous habitons mon épouse et moi-même depuis plus de trente-cinq ans - y étant revenus par trois fois au gré de mutations professionnelles.

Après quelques années au sein du Conseil Syndical de l'époque, dans lequel j'ai brigué la Présidence d'une Commission Travaux créée en son sein, j'ai commencé alors à avoir, et je n'étais pas le seul, une idée claire sur les besoins de notre Clos vieillissant.

Alors, dès 2021, au sein d'un Conseil Syndical Principal remanié, je propose d'en prendre la Présidence - mandat renouvelé en 2024 - avec un programme de transformation, transparent et clair. Il a reçu l'approbation de la grande majorité des membres élus du CSP : on doit repartir sur des bases saines pour un vrai projet de ravalement et réparations, avec des professionnels aguerris, qualité indispensable pour des travaux, lourds et dans une si grande résidence.

Cela passe par des façades modernisées, mais aussi l'exécution de travaux sérieux de réfection des structures béton, des appuis de balcons (les lisses) -devant offrir toute sécurité aux occupants, des systèmes d'évacuation des eaux pluviales -redessinées car à l'origine des dégradations des façades, des solutions d'étanchéité des jardinières -qui sont une des caractéristiques -valorisante- des balcons, et permettent de fleurir nos façades.

En parallèle, le Conseil Syndical Principal a dû lui aussi se repenser pour mener à bien ces opérations. De nombreux copropriétaires se sont joints à l'équipe du CSP, pour représenter les dix-sept bâtiments du

Clos, et participer à des Groupes de Travail dans les domaines prioritaires.

Après une période de dix-huit mois d'appel d'offres puis d'études préalables, la phase de travaux est démarrée depuis fin juin 2024 avec une équipe de professionnels, sélectionnés à la suite d'un appel à candidatures dûment mené avec l'aide de notre Assistant à Maitrise d'Ouvrage, la Solorem, indispensable pour un projet de telle ampleur : le cabinet d'architecture Rabolini Schlegel & Associés (architecte M Harter), un Bureau d'Etudes spécialiste des bétons (BE Adam), et à un Economiste/Coordinateur de travaux (AEG).

Notre CSP est totalement intégré dans les avancées de ce ravalement, la Gouvernance en particulier étant en lien continu depuis quatre ans avec la maîtrise d'œuvre, l'AMO et bien sûr le Syndic Lamy : outre une action évidente et indispensable de surveillance du bon déroulement des études puis des travaux, il convient d'instaurer un dialogue permanent entre nos prestataires et les copropriétaires, consultés maintes fois, communiquer les positions du CSP sur les propositions techniques et esthétiques de la maîtrise d'œuvre.

Le choix des entreprises à l'issue d'un Appel d'offre a donné lieu à une analyse scrupuleuse avec notre Assistant à Maitrise d'Ouvrage, pour retenir des professionnels compétents, notamment l'entreprise Lagarde et Merignani, mandataire du Groupement avec les entreprises Adami (béton), Xardel (pour désamianter les façades de la Tour), VBS (serrurerie), Technipose (menuiseries), sans oublier Soprema (étanchéité) puisqu'en même temps que la réfection des façades fut votée la réfection de tous les toits/terrasses.

L'esthétique des façades du Clos a fait l'objet de multiples communications entre l'architecte et les copropriétaires, avec l'édification d'un balcon témoin, afin de retenir in fine des teintes alliant modernisme et légèreté, à travers un dégradé de teintes beiges vers le haut des immeubles. Il a obtenu l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France, le Clos étant en périmètre sauvegardé. Ce choix d'esthétique allège sensiblement l'aspect de la résidence et de ses dix-sept bâtiments.

Fait notable, ces travaux furent votés en Assemblée Générale Extraordinaire en novembre 2023 à une forte majorité de 86%, bien que le coût financier en soit important pour chacun. Mais les prises de conscience des besoins et enjeux ont été muries par chaque copropriétaire, nourries de nombreuses communications, une exposition des projets de travaux et des réunions d'information.

Le renouveau du Clos est donc en route. Il devrait nous mener sous environ deux années à une nouvelle esthétique globale, mais aussi à des réparations menées pour faire repartir notre résidence pour des années de tranquillité.

D'autres chantiers, en cours d'étude, nous attendent : la réfection de la dalle intérieure au Clos - elle n'a que trop souffert d'infiltrations au cours du temps, une révision de la « résidentialisation-clôtures » du Clos (pour une meilleure privatisation de nos espaces communs), et plus tard une remise en état de nos espaces verts, avec l'aide d'un paysagiste confirmé. Ces espaces, le parc intérieur, rendent la propriété si plaisante et agréable à vivre.

La convivialité au sein de notre résidence est par ailleurs notre autre objectif, auquel je suis particulièrement attaché, que nous avons pu définir depuis quatre ans. Il passe par de petites et grandes actions : des fêtes de voisins amenant des centaines de copropriétaires à mieux se connaître et se côtoyer, des arbres à livres à disposition de chacun, la mise en place d'un site de compost, qui outre son côté écologique offre l'opportunité à de très nombreux voisins de se rencontrer et travailler à son bon fonctionnement, des travaux spéciaux pour améliorer l'accessibilité dans les bâtiments (à ce jour deux bâtiments ont des rampes d'accès, mais des réflexions sont menées pour étendre cette démarche d'accessibilité aux Personnes à Mobilité Réduite).

La communication au sein de ces bâtiments n'est pas toujours aisée, les profils des occupants pouvant être différents mais aussi mouvants (une nouvelle génération tient à s'installer depuis quelques années) : il convient donc d'être à l'écoute de toutes et tous, c'est toute la difficulté mais aussi le plaisir des fonctions du CSP, et de la Présidence que j'ai plaisir à conduire avec mes trois proches collègues, Vice-Présidents, Christian Maron, Philippe Martins et Patrick Boulangé, mais aussi d'autres en charge des Groupes de Travail instaurés, en particulier pour le suivi des Finances du Clos - sujet majeur concernant tout un chacun (avec Noelle Henry), pour les Espaces Verts (avec Pascal Boudin-Corvina), pour les règles de Propreté (avec Martine Galmiche), pour la Vie au Clos (avec Martine Clavel).

Le Clos on y est bien, on y reste, on y revient : c'est l'objectif assigné à l'organe de représentation des quelques 380 copropriétaires, le CSP, avec en corollaire des bâtiments rénovés pour y apporter modernisme et pérennité sans faille. Le Clos existe depuis plus de cinquante ans, le Clos avait besoin d'une phase de « Renouveau », elle est entamée depuis quatre ans.

Dominique Perrot-Cornu



*Les débuts du second ravalement du Clos de Médreville
Les bâtiments « voilés » du côté de la rue Winston Churchill
(automne 2024 - vue du parc)*

Préface

Ayant le privilège d'habiter le Clos de Médreville depuis mars 1989, un certain nombre de souvenirs marquants n'ont pas manqué de me remonter en mémoire à l'occasion de la parution de l'ouvrage de Bernard Legras. Ayant résidé avenue Anatole France, le grand ensemble immobilier faisait déjà partie du paysage familial. Je m'étais pourtant promis de ne pas habiter ce « mastodonte » appelé parfois aussi « le paquebot ». Sauf qu'un jour de février 1989, j'eus l'information de l'opportunité d'un bel appartement terrasse. Ce fut une révélation sur la qualité de construction du Clos, et la découverte d'une habitation idéale, éclairée d'Est en Ouest, en passant par le plein Sud.

L'architecte en avait été Henri Prouvé, oncle de Claude et frère de l'illustre Jean Prouvé. Se trouvaient assemblés en bâtiments autonomes et en construction marquée par un beau dégradé, quelques 380 logements dans un parc magnifiquement arboré, ancienne ferme des Sœurs de Saint Charles. Le génie du constructeur avait consisté à réaliser devant toutes les fenêtres, des grands balcons communicants et aux derniers étages, de spacieuses terrasses. La vue depuis notre appartement de l'entrée 16 prenait du relief à mesure de la descente du soleil et de la montée de la nuit. Jusqu'à remplir l'horizon de nombreux points lumineux vers la Sapinière et la colline de Buthégnemont. Du côté Est, on aperçoit le dôme monumental de la basilique surmonté de la statue du Sacré-Cœur, bel édifice religieux achevé en 1905, au caractère byzantin et roman à la fois.

En 36 ans de vie au Clos de Médreville, au cours de mes quatre mandats d'adjoint au Maire de Nancy, de vice-président de la communauté urbaine, député, et conseiller départemental, j'ai pu me ressourcer face au panorama grandiose que m'offrait la perspective alentour. Du Parc Sainte Marie, le quartier Sainte Thérèse, Villers, Laxou et les hauts de Boufflers, le regard ne se lasse jamais en toute saison. Les églises Saint Fiacre et Saint Genès structurent le panorama dans lequel apparaissent aussi le Domaine de l'Asnée et la chapelle du CPN. Une fois la nuit tombée, les lumières de la ville, qu'elles soient fixes dans les habitations avec au loin la Grande Croix de la Vierge des Pauvres à Vandoeuvre ou et le CHU, ou qu'elles soient mobiles sur les axes de circulation jusqu'à la Sapinière, sont un enchantement. Quand le ciel, une fois apparue l'étoile du berger, veut bien donner accès ciel étoilé, l'enchantement se fait méditation sur l'infiniment grand.

La belle ambiance de convivialité doit beaucoup à la disposition et à la qualité du parc. Il donne l'occasion de bonnes rencontres où les

différences d'âges des promeneurs sont autant d'atouts pour les échanges. Dans une résidence, le voisinage s'avère déterminant pour la qualité de vie. La nôtre voit ses seize entrées tout autour du parc, traduire une occupation diversifiée de par les âges, les compositions familiales et les professions.

Parmi les événements marquants de la résidence, il convient de rappeler son premier ravalement en 1992, donnant à nos façades leur coloris vert tilleul. Un tel immeuble n'échappe cependant pas aux aléas météorologiques. Le 26 décembre 2000, la violence du vent causa d'importants dégâts alentours notamment dans le parc du CROUS dont les peupliers s'affaissèrent sous nos yeux. En mai 2012, les violents orages nocturnes qui s'abattirent sur l'agglomération firent déborder plusieurs cours d'eau. Celui qui nous arrive depuis le domaine de l'Asnée, capté dans un conduit à grand diamètre, se déversant dans le réservoir des ducs de Bar, nous a valu des semaines de chaos. L'éclatement de la conduite sous la rue Winston Churchill provoqua une inondation sans précédent, rendant inutilisables caves et parking du deuxième sous-sol sous l'eau. Les pompiers durent capter l'eau durant des jours avant le ballet des dépanneuses remorquant les nombreux véhicules endommagés. A cela s'ajoutaient les ascenseurs en panne durant des semaines, imposant aux résidents d'épuisantes montées par escalier avec le chargement des courses. Les témoignages de solidarités individuelles et collectives ne manquèrent pas. Situation difficile au point que le premier ministre Jean-Marc Ayrault vint en personne à la rencontre des habitants.

Cette inondation affecta aussi notre 28ème crèche de Noël en raison du matériel stocké en sous-sol devenu inutilisable. Mais pas au point de renoncer à sa poursuite, ce dont l'Est Républicain se fit l'écho le 9 décembre 2012 sous le titre « La crèche sauvée des eaux ». Avec ses 111 pays représentés et ses 1500 pièces, elle continue d'enchanter de nombreux visiteurs.

De 2009 à juin 2024, rentrant de la ville par l'entrée du parc côté tour, mon regard se portait invariablement vers le cèdre du Liban qui avait trouvé son point d'ancrage sur notre terrasse de l'entrée 16. Nous l'avons vu grandir et porter du haut de ses 4 mètres 50 le message d'entente universelle du pays de mon épouse, en dépit de toutes les vicissitudes de sa longue histoire. Ayant résisté aux quelques tempêtes et nombreux coups de vent, solidement arrimé au « bastingage », il a dû nous tirer sa révérence le 30 juin 2024, alors que nous parvenait les instructions du syndic de copropriété de le retirer. Les repreneurs ne manquèrent pourtant pas, à commencer par le conseil départemental. Mais les délais trop courts et les complications du transport eurent raison de l'attachement que nous lui portions.

Au moment où la restauration architecturale vient de prendre sa vitesse de croisière pour s'achever sans doute en 2026, notre ensemble immobilier est encore devant lui un bel avenir, au sein d'un quartier dynamisé par sa jeunesse étudiante. Mais davantage encore que ses atouts architecturaux, c'est la qualité de vie qui doit en demeurer la dominante. Et en premier, les relations quotidiennes entre résidents pour maintenir et si possible amplifier une cohabitation harmonieuse.

Hommage soit rendu au Professeur Bernard Legras pour avoir réalisé un ouvrage retraçant magnifiquement la belle aventure du Clos de Médreville. Chaque habitant du Clos, passé, présent ou avenir, pourra ainsi mieux se l'approprier pour contribuer, chacun à sa manière, à inscrire durablement son existence dans le panorama nancéien et lorrain.

Jean-Marie Schléret



*Le Clos sous son nouvel aspect rénové
avec un dégradé de teintes s'éclaircissant du bas vers le haut
(réfection pour la première des cinq phases – début 2025)*

Introduction

En cette fin de l'année 2024, le Clos de Médreville attaque les premières étapes du second ravalement de son existence. Les défauts d'étanchéité ont dégradé considérablement l'édifice et les opérations lancées devraient durer au moins deux ans¹.

Pour que les occupants du Clos, parfois récents, puissent découvrir l'histoire de l'immeuble et des lieux avoisinants, cet ouvrage fournira aux lecteurs des informations nombreuses et détaillées, agrémentées de photos et de cartes.

Médreville est le nom d'un lieu-dit, jadis très étendu : au cœur de ce quartier existait autrefois une ferme, dite « ferme de Médreville » encore exploitée au début du vingtième siècle. Elle se trouvait au sud de la rue de Laxou, à l'emplacement du Clos et des locaux universitaires. Les terrains étaient alimentés par le ruisseau Sainte-Anne². La ferme possédait un moulin à l'emplacement de l'école Charlemagne. Elle appartient au dix-huitième siècle aux Bénédictins de Saint-Léopold, puis aux Sœurs de Saint-Charles au dix-neuvième.

Cette congrégation religieuse féminine, qui a joué un rôle important en Lorraine, est présentée dans la seconde partie intitulée « Compléments ». Il en est de même de l'architecte du Clos, Henri Prouvé, ainsi que de la Basilique du Sacré-Cœur, de la Cure d'Air, de la place des Ducs de Bar, de la résidence universitaire et de la Villa Majorelle. Enfin, un dernier texte relate « les souvenirs d'un enfant du quartier Charlemagne » et notamment les bombardements du 8 mai 1940.

L'auteur de l'ouvrage, Bernard Legras, professeur honoraire à la Faculté de médecine de Nancy, occupant du Clos depuis l'origine de l'immeuble, propose également son témoignage et ses souvenirs sur les riches années qu'il y a passées.

¹ Dans le texte qui suit, le Président du Conseil Syndical Principal, Dominique Perrot-Cornu, détaille les transformations actuelles et futures du Clos.

² On trouve à quelques encablures du Clos une rue Sainte-Anne, située sur le territoire de Laxou.



Le Clos de Médreville (ici en 1974), un havre de calme

Architecte : Henri Prouvé

Promoteur André Cahen

HISTOIRE

Au 18ème siècle, Médreville était une *cense* (ferme soumise à une redevance) dépendant des Bénédictins de l'abbaye de Saint Léopold. Ces Bénédictins avaient acheté le lieu le 5 juin 1731 à Marie-Victoire Guillemain, veuve de Louis Régnard, avocat à la cour³.

L'abbaye Saint-Léopold

A l'origine, un prieuré bénédictin, qui avait été fondé à Portieux au 12ème siècle, et installé à Belval dans les Vosges, fut transféré à Nancy par Henri II, duc de Lorraine en 1616. En 1701, sous l'invocation de son saint patron, Saint Léopold d'Autriche, le duc de Lorraine, Léopold 1^{er} fit de ce prieuré une abbaye. L'église de cette abbaye fut terminée en 1705, et consacrée en 1734.

Le célèbre dom Calmet⁴ fut abbé de Saint-Léopold de 1718 à 1728. Le couvent, comme bien d'autres, fut transformé à la Révolution.

Sous la Restauration, en 1817, l'abbaye Saint-Léopold fut acquise par les Sœurs de la Visitation qui n'avaient pas pu récupérer leur ancien couvent, occupé par le lycée impérial devenu royal (aujourd'hui "Henri Poincaré"). Elles ont alors racheté l'abbaye Saint-Léopold dont elles ont fait raser l'église en 1822 ; elles cédèrent ensuite le couvent à la ville en 1912 (emplacement utilisé pour construire à partir de 1925 le lycée professionnel Paul-Louis Cyfflé) et s'installèrent à la Cure d'Air Saint-Antoine⁵.

Plus tard, au 19ème siècle, c'est à la Congrégation Sœurs de Saint-Charles⁶ qu'appartinrent la majeure partie des terrains occupés aujourd'hui par les résidences des Ducs de Bar et du Clos de Médreville.

Au début du 20ème siècle, les terrains du Clos de Médreville servirent de jardins pour le Bureau de Bienfaisance de Nancy.

Le groupe de Médreville était divisé en 76 lots. Les demandes de jardins devinrent de plus en plus nombreuses chaque année. Vers 1912, plus de 200 familles ont pu profiter de ce mode d'assistance.

³ Déjà en 1686, cette ferme avait été cédée par Catherine Collin, femme du sieur Vilème, à Marc Antoine, marchand de Nancy.

⁴ Bénédictin lorrain (1672-1757), exégète et érudit, une des gloires de cet ordre.

⁵ Voir dans les Compléments le texte sur la Cure d'Air.

⁶ Voir dans les Compléments le texte sur les Sœurs de Saint Charles.



A l'époque où les terrains du Clos de Médreville étaient des jardins

En 1963, la Congrégation des Sœurs de Saint-Charles a cédé les terrains à la Société Civile Immobilière "le Clos de Médreville" pour la construction des résidences du Clos de Médreville et des Ducs de Bar.



*Le domaine des Sœurs de Saint-Charles
avant la construction du Clos de Médreville*



*Les terrains des Sœurs de Saint-Charles en 1948,
entre boulevard Charlemagne et rue de Laxou*

Jardins et vergers



*Tableau d'Armand Guidat⁷
Le Sacré-Cœur, la Cure d'air, l'école Charlemagne
depuis les terrains de la ferme des Sœurs de Saint-Charles*

⁷ Armand Guidat (1907-1974) fut élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris puis professeur de dessin à l'Ecole Saint-Sigisbert de Nancy. Le tableau date probablement des années 50-60.

Quelques cartes anciennes

Boulevard Charlemagne, Sacré-Cœur et rue de Laxou



L'enclos de la Basilique du Sacré-Cœur, la Villa Majorelle à droite



Rue de Laxou, le mur du domaine des Sœurs de Saint-Charles



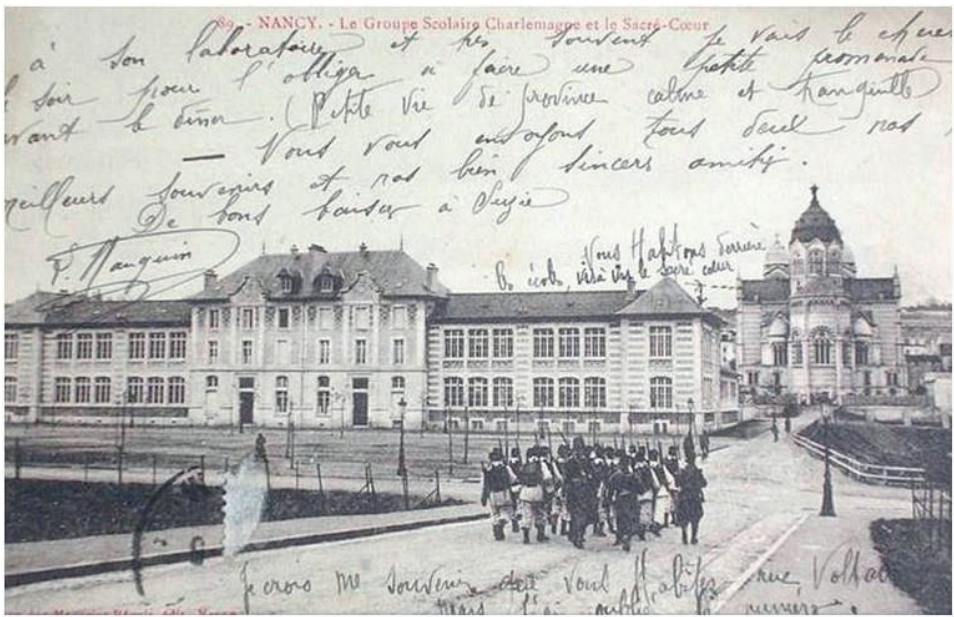
Le groupe scolaire Charlemagne et la place des Ducs de Bar



La Basilique du Sacré-Cœur



*Le nouveau boulevard Charlemagne
Groupe scolaire à droite, le domaine des Sœurs de Saint-Charles à gauche,
la Cure d'Air dans le fond*



*Groupe scolaire Charlemagne, rue Lavigerie et le Sacré-Cœur
Pas de maisons ou d'immeubles, pas d'arbres, à ce moment*



Autre vue avec le Sacré-Cœur et la Cure d'Air
Des arbres au premier plan marquent l'emplacement du ruisseau
Sainte-Anne



*Le remblai de l'enclos de Médreville en 1907, avec la Cure d'Air
dans le fond*
La voie ferrée transportait des wagonnets pour apporter la terre du remblai